

■ Saint-Petersbourg gagne en Pologne

Le Spartak Saint-Petersbourg, adversaire de Cholet mercredi soir en Eurocoupe à La Meilleraie, s'est imposé hier après-midi à Turow en Pologne (63-59). Avec six victoires contre 1 défaite, les Russes occupent toujours la tête de leur poule de Ligue VTB.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 10 décembre 2012

Cholet joue ce soir son avenir européen face à Saint-Pétersbourg

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 décembre 2012

CB reçoit Saint-Petersbourg

Cholet Basket reçoit le Spartak Saint-Pétersbourg ce soir à la Meilleraie à 20 heures. Ventes de billets : à Chemillé Super U au Super U de Cholet et de Mauléon aux heures d'ouverture du magasin jusqu'à 15 heures le jour du match. Par internet, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 heures le jour du match. Aux

guichets de la salle à partir de 18 heures le jour du match. Tarifs par internet, téléphone et aux guichets : de 4 € à 23 €.



Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 décembre 2012

Ce sera tout ou rien

L'avenir européen des Choletais se décide ce soir à la Meilleraie. S'ils battent Saint-Petersbourg, ils seront qualifiés pour le Last 16. S'ils perdent, ils devront prier pour qu'Ulm perde aussi. Suspense.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On dirait qu'ils ont tout bien fait et exprès pour réserver un final interdit aux cardiaques. Oui, cette saison, les Choletais ne font rien dans le coton, que ce soit en championnat où ils cumulent les victoires à l'arraché, à l'image du dernier match face à Strasbourg (77-75) ; ou sur la scène européenne, où leur avenir se décide ce soir lors de l'ultime journée. Ils sont dans le dur, mais pour le moment, ça passe. Par un trou de souris, mais ça passe et ce n'est pas Rudy Jomby, auteur d'un tir primé monstrueux et au buzzer sur le parquet d'Ulm, la semaine dernière, qui dira le contraire. Un « buzzer beater » de folie qui a emporté la victoire en Allemagne (69-71) et qui laisse, ce matin, Cholet Basket « maître de son destin ». L'expression se décline sur toutes les lèvres de l'effectif choletais. Le dire, c'est s'accrocher à cette - belle - réalité et ça fait du bien. Alors, ils le disent, le rabâchent même.

« Si on part à l'abordage, on n'ira pas loin »

Il faut donc gagner, car si une défaite peut aussi envoyer CB au Last 16 en cas de revers des Allemands d'Ulm sur le parquet du Cibona Zagreb, il serait inconscient de miser une pièce, même une toute petite, sur une très hypothétique victoire des Croates, véritables cancre de la compétition européenne et toujours vierges de victoires.

« On a un match à la vie, à la mort, résume le coach Jean-Manuel Sousa. Je ne veux pas être à l'écoute de ce qui se passe sur l'autre match. Et si on gagne, on n'aura pas à le faire. » Cholet Basket devra donc faire mieux qu'à l'aller et cette défaite sur le sol russe (69-60). Une défaite qui n'avait rien d'infamante face à l'ogre invaincu de la poule. Une défaite qui s'était inscrite très tard, lors des cinq dernières minutes. Il y a donc matière à creuser et à y voir un peu plus qu'un espoir vain. « Mais ça sera très dur, avoue le technicien des Mauges,



Ulm (Allemagne), le 5 décembre. AJ Slaughter et les Choletais sont au pied de la muraille. Pour battre Saint-Petersbourg et sa rotation de douze joueurs, aucune faute de carre ne sera tolérée. Tout le monde est prévenu... Photo Thilo HENSEL.

Saint-Petersbourg, c'est un groupe de douze joueurs de même niveau, qui n'a pas de haut, ni de bas, un vrai rouleau-compresseur. A la longue, ça use énormément et quand tu fais une erreur, ils te le font aussitôt payer. » Le jeu russe n'est vraiment pas une partie de plaisir. Il n'y a rien de sexy, tout n'est que self-control et raison. Ça peut même faire l'effet d'un puissant somnifère,

mais au bout du compte, ça fait avancer vite. Les Choletais auraient tout intérêt à emballer la partie, y mettre un peu de folie en embarquant le public. « Peut-être, seulement si on part l'abordage, sans contrôle, on n'ira pas loin. On ne doit pas verser dans le n'importe quoi. » Reste à savoir l'état d'esprit des Russes, déjà qualifiés. « Ils sont arrivés lundi à Cholet,

glisse Rudy Jomby. Ils ne sont donc pas venus faire de la figuration... » Un avis corroboré par le coach choletais : « Ce sont tous des joueurs rompus au haut niveau, donc pas la peine d'extrapoler sur leur motivation ! S'ils peuvent nous mettre une tannée, ils nous la mettront ! » Haut les cœurs, rien ne va plus, les jeux sont faits...

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 décembre 2012

CHOLET BASKET 2^e → 3 victoires / 2 défaites
 → 3^e ATTAQUE 75,2 pts → 3^e DÉFENSE 76 pts

LE BANC
 N° 5 B. Cingala-Mata (2 m)
 N° 7 L.-A. Vabobe (2,02 m)
 N° 8 A.J. Slaughter (1,91 m, USA)
 N° 12 Y. Morin (2,08 m)
 N° 14 C. Faroux (1,87 m)
 N° 15 R. Gobert (2,13 m)
 N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m)
 N° 19 K. Souchu (1,98 m)

LE BANC
 N° 8 Z. Wright (1,88 m, USA)
 N° 9 V. Zavorouev (1,96 m, Rus.)
 N° 17 A. Yakovenko (2,05 m, Rus.)
 N° 19 E. Fildil (2,05 m, Rus.)
 N° 21 L. Meurovskifalides (2,08 m, Gre.)
 N° 35 E. Voltliuk (2 m, Rus.)
 N° 41 N. Kurbanov (2,02 m, Rus.)

ENTRAÎNEUR : Jean-Manuel SOUSA

TOP POINTS 14,3 REBOUNDS 7 PASSES 7,4
 D. Obasohan L.-A. Vabobe T. Everett

CE SOIR à 20:00
 Arbitres : MM. Ziemblicki (Pol.), Vyklicky (Tch.) et Heltter (All.)

EUROCUP

TOP POINTS 14 REBOUNDS 5,5 PASSES 4
 J. Carter G. Dragicevic Z. Wright

LE BANC

ENTRAÎNEUR : Jure ZDOVC

ST-PETERSBOURG 1^{er} → 5 victoires / 0 défaite
 → 1^{er} ATTAQUE 78,4 pts → 1^{er} DÉFENSE 64,2 pts

« Le match le plus important, oui... »

Patrick Chiron, le président de Cholet Basket, mesure bien l'importance d'une qualification pour le Last 16. Mais ne veut pas non plus en faire une fixation. Interview.



Patrick Chiron, le président de CB.

Ce match face à Saint-Petersbourg est-il le plus important depuis le début de la saison ?

Patrick Chiron : « ... Disons que c'est un match couperet, ce n'est pas comme en championnat. Donc, le match le plus important, oui certainement. Se qualifier, c'est un objectif de début de saison, comme tous les ans d'ailleurs. Si on n'est pas ambitieux, ça ne sert à rien de se lancer dans les compétitions ! »

Une élimination serait donc un échec ?

« Je ne dirais pas ça comme ça. Ce serait plutôt une déception. Il n'y aurait pas péril en la demeure, rassurez-vous (sourires). Mais pour nous et pour le basket français, ça serait bien de passer ce tour. »

D'un point de vue financier, ça rapporte l'Eurocoupe ?

« Alors là, pas du tout ! Ça coûte même cher. Depuis cette année, on a l'obligation de produire les matches à domicile pour la télé et la facture s'élève à 15 000 € par rencontre. Au total, c'est donc une note de 45 000 € sur le premier tour ! On n'a aucun retour et c'est scandaleux. Avant, j'avais l'habitude de dire qu'avec la billetterie et les recettes supplémentaires, on couvrait les frais de déplacement. Là, ce n'est plus le cas. »

Le club perd donc de l'argent en participant à l'Eurocoupe...

« Oui, pour nous, c'est une compétition déficitaire. On a dénoncé ce nouveau système auprès de la Ligue nationale pour faire remonter le problème auprès des dirigeants de l'Euroleague. Car si le système perdure,

il faudra se poser les bonnes questions... Mais on n'en est pas encore là et il y a des compromis à trouver. »

Finally, une Coupe d'Europe, ça rapporte quoi ?

« C'est très bon pour l'image et la notoriété. Et c'est essentiel sur la durée pour être reconnu. Cholet est connu dans tout le monde du basket. Cholet, une petite ville, qui affronte des capitales. Pour la ville, le club, les partenaires, c'est très important finalement. »

Que vous inspire la nouvelle équipe ? Parfois, elle ne vous énerve pas un peu ?

« Non ! Même s'il faut encore être un peu patient. Finalement, je trouve qu'on ne s'en sort pas trop mal quand on voit l'accumulation des matches. La Coupe d'Europe, ça coûte beaucoup d'énergie et parfois, c'est vrai, ça devient difficile en championnat. Mais je suis confiant pour la suite. Après, il y a bien quelques joueurs qui m'énervent (sourires), mais ils ne sont pas nombreux ! »

Recueilli par F. R.

« On ne peut pas être fatigué ! »

Cholet Basket va jouer, ce soir, son 16^e match de la saison. Jean-Manuel Sousa tient scrupuleusement les comptes et le total peut commencer à inquiéter quant à la fraîcheur physique des troupes. « Ce sujet a été la source d'inquiétudes, mais ce n'est pas le cas aujourd'hui. Car on va jouer un deuxième match de suite à domicile et on a eu le temps de récupérer. Face à Saint-Petersbourg, on n'a pas le droit d'être fatigué ! » Jean-Manuel Sousa est affirmatif.

Retrouvailles avec DeMarcus ?

En cas de qualification pour le Last 16, Cholet Basket serait assuré d'être reversé dans le groupe de l'Etoile

Rouge de Belgrade, là où sévit actuellement un certain DeMarcus Nelson. Si les choses restaient en l'état, CB serait également aux prises avec deux clubs russes : le Lokomotiv Kuban et Kazan. Deux longs déplacements en perspective.

Le classement

EUROCUP						
POULE G						
Cholet - Saint-Petersbourg	De soir 20h					
Cibona Zagreb - Ulm	Ce soir 20h					
	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Saint-Petersbourg	10	5	5	0	392	321
2. Cholet	8	5	3	2	376	360
3. Ulm	7	5	2	3	360	376
4. Cibona Zagreb	5	5	0	5	333	414

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 12 décembre 2012

Eurocoupe : CB a son destin entre ses mains

Page sports

Ouest France - Mercredi 12 décembre 2012

Cholet, as-tu du cœur ?

Eurocoupe. Cholet - Saint-Petersbourg, CB peut accéder au top 16 ce soir. En renversant la montagne russe, plutôt qu'en espérant un revers d'Ulm.

20 h, ce soir : ce sera l'heure des braves à la Meillèrie. Confrontés à des Russes invaincus sur la scène européenne, les Choletais devront effectivement se montrer sous leur tout meilleur profil pour forcer le passage vers la seconde phase d'Eurocoupe. Pas simple mais pas insurmontable non plus : à l'aller, avec sept joueurs seulement, l'équipe des Maugeais avait fait douter l'adversaire jusqu'à l'abord du money-time.

Cholet-Basket aura donc son destin en mains ce soir, au fil de ce qui constituera le premier match couperet de sa saison. Certes, CB peut même se permettre un revers, à la condition *sine qua non* que Zagreb domine Ulm dans le même temps. Un scénario assez peu crédible : les Allemands aussi ignorant la dernière place en top 16, et chez des Croates toujours vierges de tout succès, les voir s'effondrer paraît hautement improbable. « Même si sur un match tout est possible », se rassure Jean-Manuel Sousa.

Car le technicien choletais le sait : la rencontre de ce soir n'aura strictement rien d'une sinécure pour son équipe, même au grand complet. « Saint-Petersbourg, c'est un rouleau compresseur, argumente-t-il. Ils ne montent jamais très haut dans leur niveau de jeu, mais ils ne descendent jamais très bas non plus. Ils

sont vraiment constants. Comme, en plus, ils ont beaucoup de rotations, ils usent leur adversaire. Les dernières minutes sont souvent compliquées face à eux. » Et, très lucidement quand on connaît l'école russe, le coach choletais ne mise pas une seule seconde sur un éventuel relâchement des Pétersbourgeois, qui ont pourtant leur visa pour le top 16 déjà en poche : « Ils viennent pour rien d'autre que la victoire : c'est une équipe construite pour ne connaître que la hauteur des compétitions auxquelles elle participe. Et leur coach n'est pas du genre à leur lâcher la bride. »

Du coup, entre des Allemands et tra-motivés chez le dernier de la classe et des Russes emmenés par le virevoltant Beverley et pas déçus à faire de la figuration, Cholet ne pourra compter que sur lui-même ce soir.

« Pas le moment de flancher ! »

Passé par la petite porte face à Roulezoo puis Strasbourg en championnat, laminé à Gravelines et victorieux au buzzer à Ulm la semaine dernière, Cholet ne respire pas forcément la sérénité à toute épreuve ces dernières semaines. A l'image d'un tenneman Everett. S'agissait plutôt inconstant. Un double passage à vide

que Sousa ne reconnaît que très pudiquement : « Bien sûr que j'attends plus de constance de leur part. Mais il faut raisonner à l'échelle du collectif. Ce qui me dérange, ce n'est pas qu'on passe sur un petit écart, c'est que toute l'équipe ne soit pas au même niveau en même temps. Du coup, on n'est pas constants sur 40 minutes. Par contre, ce qui me rassure, c'est que quand quelqu'un passe au travers, on arrive à compenser. Cette équipe trouve toujours les ressources, mentales notamment, pour revenir dans le match. Ce groupe a du caractère et ne lâche pas. »

Il lui faudra justement beaucoup de personnalité ce soir pour faire vieillir les Russes. Son cahier des charges passe de toute façon par là : « Intégrer le top 16, c'est un véritable objectif de la saison, rappelle l'entraîneur. On avait très mal commencé la compétition, avec une avalanche de blessés et un premier match catastrophique (-22 face à Ulm). Là, on est à la dernière journée et toujours en passe de se qualifier, ce n'est pas le moment de flancher ! » Bref, pour répondre à la question initiale : Cholet devra vraiment avoir beaucoup de cœur ce soir !

Christophe MAZOYER.



Marqus Gorse et les Choletais abordent un match couperet. Alors qu'un succès les qualifierait pour le top 16 européen, toute l'expérience du capitaine américain, champion d'Europe avec le CSKA Moscou, sera la bienvenue.

Cholet - Saint-Pétersbourg

Ce soir, 20 h

La Meilleraie



Arbitres :

MM. Ziemblicki (Pol.), Vyklicky (Rep. Tchèque) et Reiter (All.)

A suivre

AJ Slaughter

25 ans
1,91 m

64,2

Soit le nombre de points encaissés en moyenne par le Spartak en cinq matches d'Eurocoupe cette saison (76 pour CB).

A suivre

Zack Wright

27 ans
1,95 m

Les équipes probables



Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 8. Slaughter
- 16. Ona-Embo
- 20. Obasohan
- 7. Vebobe
- 15. Gobert.

Coach : Jean-Manuel Sousa.

Photo : Thomas Brégardis

Remplaçants :

- 8. Wright
- 9. Zavoruev
- 17. Yakovonko
- 19. Fidii
- 21. Mavrokefalides
- 35. Voituk
- 40. Kurbanov.

Coach : Jurij Zdovc.

« Carl (Ona-Embo) me permet d'avoir moins de pression sur les épaules. Je ne le vois pas comme une menace, c'est mon coéquipier. »

Terrell Everett, meneur de jeu n°1 de CB, visiblement pas inquiet du tout quant à la concurrence.

Ouest France – Mercredi 12 décembre 2012

Carl Ona-Embo : « Je n'ai pas le droit à l'erreur »

Entretien

Carl Ona-Embo, meneur de Cholet.

Votre entraîneur estimait après Strasbourg, que vous mettiez la pression sur les autres avec vos récentes performances. Quel est votre point de vue sur la situation ?

Ça fait plaisir que le coach soit content de ce que j'ai fait. Après, je ne me concentre que sur mon jeu sans trop me soucier des autres. Il n'y a pas eu de déclic. Parvenir à grappiller trois, quatre minutes en plus sur le terrain, ça amène forcément plus de confiance, d'assurance. C'est pour ça que, contre Strasbourg, j'ai pu aider l'équipe un peu plus que ce que j'avais l'habitude de faire depuis le début de saison.

Comment vivez-vous cette situation où le temps de jeu est moins conséquent par rapport à ce que vous avez pu connaître à Poitiers ?

C'est frustrant. Mais au lieu de trouver des excuses, il faut se concentrer sur soi et comprendre pourquoi je ne joue pas, pourquoi je n'ai pas la confiance du coach et ce que je dois faire pour l'avoir. Je n'ai jamais douté car j'ai toujours eu une énorme confiance en moi.

Le jeu semble plus posé quand vous êtes sur le terrain. Est-ce une simple impression ?

Quand on est back-up, on a un rôle différent. Il faut s'imprégner de ce qui a été fait pour apporter un changement positif au moment de rentrer sur le parquet en corrigeant les erreurs



Convaincant contre Strasbourg, Ona-Embo entend grappiller encore du temps de jeu.

qui auraient pu être faites par celui qu'on remplace. J'essaie, depuis le banc, d'analyser ce que je peux faire de mieux pour ensuite être un leader et pouvoir cadrer l'équipe.

« On mérite cette qualification »

Terrell Everett et AJ Slaughter sont plus fantaisistes, voire brouillons ces derniers temps. Vous êtes plutôt dans un autre registre...

On a tous des périodes où ça marche moins bien mais ils peuvent nous apporter énormément. Sont-ils irréguliers ? Je ne sais pas, je ne peux pas juger... Moi, ma marge de manœuvre est très petite par rapport à eux. Je dois être concentré au maximum pour faire le moins d'erreurs possible. Je sais que si j'en fais une ou deux, c'est fatal, je retourne m'asseoir sur le banc. Ils n'ont pas forcément ce problème-là. Peut-être que

ça joue, peut-être que c'est pour ça que vous dites que j'apporte un plus de stabilité.

Rudy Gobert estimait récemment que l'équipe gagnerait à mieux faire la jonction entre les arrières et les intérieurs. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

On essaie de travailler ça à l'entraînement, de faire du jeu sans ballon, d'améliorer la circulation pour les mettre dans de meilleures dispositions. Nos intérieurs connaissent le jeu, sont expérimentés. C'est donc à nous, extérieurs, d'apporter des solutions. On a conscience du problème, on en parle tous les jours entre nous.

Un mot sur ce match décisif contre Saint-Petersbourg...

Dans une carrière, on recherche ce genre de rencontres. Ça va être un gros match mais nous avons notre destin entre nos mains, il va falloir aller chercher cette qualification.

C'est quand même inespéré d'être encore en course pour le last 16 après une entame si compliquée, non ?

Nous, on ne s'est jamais dit que c'était fini. Le seul mauvais match qu'on a fait en Eurocoupe finalement, c'était le premier contre Ulm. C'est vrai que quand on revient de si loin, avec le match gagné à la dernière seconde à Ulm, on a envie de tout donner. J'espère que nous méritons cette qualification. Ne pas l'obtenir serait une grosse déception.

Recueilli par
Valentin MARCINKOWSKI.

Ouest France – Mercredi 12 décembre 2012

Saint-Pétersbourg qualifiée, mais pas rassasiée...

L'adversaire

Samedi soir, le vestiaire choletais délesté du poids strasbourgeois s'élevait d'une seule et même voix au moment d'évoquer les contours de l'affrontement capital qui attend Gorée et consorts, ce soir. Le consensus maugeois était limpide : pas question de miser sur un soutien volontaire d'une formation russe déjà qualifiée, certes, pour le Top 16, mais bien peu coutumière du fait. « Ce sera à nous d'aller chercher cette victoire. Il ne faudra pas compter sur eux pour nous la donner » martelait un Luca Vebobe soucieux ne pas voir les siens (re) tomber dans la facilité.

D'autant plus que les joueurs de Jurij Zdovc, au bilan plus qu'enviable à l'échelle européenne (5 victoires en autant de matches), la jouent version montagnes russes en championnat.

Ce week-end, les coéquipiers de Patrick Beverley, véritable bête noire de CB à l'aller dans le dernier quart-temps, se sont défaits sur le tard des modestes Polonais de Turow (59-83), au sein de la très particulière VTB League - championnat à deux poules rassemblant les meilleures équipes issues de différents pays de L'Est -, dont ils occupent tout de même le fauteuil de leaders.

Aussi, la quête d'une certaine sérénité retrouvée passera par un succès, même symbolique, à la Meilleraie, les joueurs de Jurij Zdovc poinant encore à imposer un rythme régulier dans la Beko PBL, le championnat russe proprement dit (3^e derrière le CSKA Moscou et Kuban). « Ce week-end, on était tout de même satisfait de notre victoire face à Turow, où l'on est resté concentré en défense. On va jouer ce match contre Cholet à fond, on l'a préparé comme un match ordinaire, en tout cas », résume le coach slovène, ancien joueur de Limoges et Paris et qui se verrait bien fêter ses 46 ans - il les aura jeudi - par un grand chelem avant de passer aux choses sérieuses.

Jurij Zdovc : « Cholet, une équipe d'expérience »

Emmenée par Zach Wright, aux pénétrations toujours incisives (75 % à deux points) et figure bien connue du championnat français (ex-Chalon, Le Mans et Limoges), l'équipe russe bâtit la plupart du temps ses succès grâce à une remarquable rigueur défensive (moins de 63 pts encaissés en moyenne cette saison, championnat et coupe d'Europe compris), tout en sachant s'appuyer sur quelques leaders offensifs de poids. Au propre

comme au figuré, d'ailleurs, à l'instar du colosse grec Loukas Mavrokefalides (2,10 m, 118 kg), ou de son ailier Joshua Carter, écœurant lors de la double confrontation face à Ulm (6/8 à 3 pts à l'aller, 5/11 au retour), beaucoup moins lors du déplacement des Maugeois dans l'ancienne cité du tsar.

La faute à une défense choletaise appliquée, jusqu'à un money-time au cours duquel Patrick Beverley fit tourner Jean-Manuel Sousa en bourrique. « Ce sera très différent demain soir (ce soir), promet Jurij Zdovc. Cholet possède de sérieux atouts à l'intérieur, à l'image de Rudy Gobert. C'est une équipe qui a de l'expérience. Il faudra faire mieux qu'au match aller si on veut l'emporter. »



Jurij Zdovc et Jim Bilba ont remporté ensemble la coupe d'Europe, avec Limoges en 1993.

Va-tout pour le Mans et Cholet

LE DERNIER TRAIN pour le Last 16 d'Eurocoupe passe aujourd'hui pour Le Mans et Cholet, qui ont l'avantage de jouer leur dernière chance de qualification à domicile. Les Manceaux doivent impérativement battre Riga (déjà vaincu à l'aller) pour sécuriser leur deuxième place qualificative. Quant aux Choletais, il leur faut une victoire

face à Saint-Pétersbourg, déjà qualifié, ou compter sur une défaite d'Ulm à Zagreb. Pour Orléans, parti en Sardaigne avec son nouvel intérieur américain, Drew Viney (2,03 m, 24 ans), qui remplace Bambale Osby, la qualification est liée à un exploit : une victoire par d'au moins quinze points à Sassari, couplée à une défaite de Séville.

GROUPE C. – **AUJOURD'HUI**: Quakenbrück (ALL) - T. Lyubertsy (RUS) ; **Le Mans** - Riga (LET) (20 h 30). **Classement** : 1. T. Lyubertsy, 10 pts ; 2. **Le Mans**, Riga, 7 ; 4. Quakenbrück, 6.

GROUPE G. – **AUJOURD'HUI** : **Cholet** - S. Saint-Pétersbourg (RUS) (20 heures) ; C. Zagreb (CRO) - Ulm (ALL). **Classement** : 1. St-Petersbourg, 10 pts ; 2. **Cholet**, 8 ; 3. Ulm, 7 ; 4. C. Zagreb, 5.

GROUPE H. – **AUJOURD'HUI**: Sassari (ITA) - **Orléans** (20 heures) ; E. R. Belgrade (SER) - Séville (ESP). **Classement** : 1. ER Belgrade, 10 pts ; 2. Sassari, Séville, 7 ; 4. Orléans, 6. *Les deux premiers de chaque groupe au Last 16 (T. Lyubertsy, S. Saint-Pétersbourg, Valence, Bilbao, ER Belgrade déjà qualifiés).*

9. LES ESPOIRS CHOLETAIS PARTICIPENT À LA "MINUTE BASKET" AU COLLÈGE COLBERT

Vendredi après-midi, à la salle de sport Rambourg, les élèves du collège Colbert participaient à la "Minute Basket". Le principe : une minute pour marquer un maximum de panier. Les vainqueurs pouvaient notamment remporter des places pour venir supporter CB à la Meilleraie.

Bruno Cingala-Mata, [Clément Faroux](#) et [Yannis Morin](#) ont participé à cet évènement en signant des autographes et défiant les collégiens aux tirs.

PHOTOS



A Colbert, ils tirent des paniers pour se mettre au vert

Depuis 20 ans, les collégiens de Colbert se mobilisent pour financer le séjour à Ribou des 4^e.

Les 390 élèves du collège Colbert ont défilé toute la journée, hier, à la salle de sport Rambourg. Christian Joseau, professeur d'éducation physique, y organisait avec ses deux collègues une journée basket destinée à récolter des fonds pour l'association sportive du collège : « *Toutes les classes de 4^e participent à un séjour pédagogique à Ribou au mois de juin. Pendant deux jours, ils pratiquent de la voile, de l'escalade, du VTT, du canoë et du golf* ».

Pour réunir la somme nécessaire, chaque élève doit trouver des « parrains », si possible en dehors de la sphère familiale. « *Ces parrains promettent 10, 20 ou 50 centimes par panier marqué durant la journée* », explique l'enseignant. Entre 1 500 et 1 800 € sont récoltés chaque année,

et ce depuis une vingtaine d'années. « *De quoi financer le séjour mais aussi du matériel de sport neuf. Finalement, toutes les classes profitent de l'opération.* »

Des trouses dédicacées

Les meilleurs marqueurs et la classe totalisant le plus de paniers ont remporté des places pour supporter Cholet Basket, aller patiner ou nager au complexe GlisséO. Les deux structures partenaires offrant généreusement des places et des entrées. Cerise sur le gâteau, trois joueurs de l'équipe espoir de CB ont participé à un challenge avec les élèves et assumé une séance de dédicace intensive.

Bruni Cingala-Mata, Yannis Morin et Clément Faroux ont même dû signer des trouses et des agendas. L'année dernière, « *une élève avait tendu une basket* », se souvient une enseignante.



Photo CO

Cholet, salle Rambourg, hier. Trois joueurs de l'équipe espoir de Cholet Basket sont venus signer des autographes et jouer avec des élèves admirateurs.

10. LA TEAM SPORT ANJOU ENTRE EN JEU

La Team Sport Anjou entre en jeu

03.12.2012

Toutes les actualités

Ils ont entre 14 et 32 ans, athlètes valides ou handisports, et portent les couleurs de l'Anjou au plus au niveau. Voici la nouvelle Team Sport Anjou !



La Team Sport Anjou, version 2012-2013 a été officiellement présentée le vendredi 30 novembre à l'occasion de la rencontre de football de Ligue 2 opposant Angers-SCO et Nîmes Olympique. Cette équipe de sportifs de haut niveau soutenus par le Conseil général est composée de 16 membres :

Nicolas Touzaint (équitation – Anjou jumping), **Dorothée Mériau** (basket fauteuil – Angers handisport), **Benjamin Manceau** (aviron – Angers), **Jean-Damascène Habarurema** (athlétisme – Ena), **Aurélié Chevance** (tir – Angers tir sportif), **Virginie Dreux** (athlétisme adapté – Espérance et Ena), **Arthur Bouret** (roller hockey – Hawks Angers), **Camille Le Joly** (Heptathlon – CSJB Angers), **Margaux Chrétien** (natation synchronisée – Angers), **Marion Leprunier** (voile – NDC voile Angers), **Matéo Boheas** (tennis de table – La Vaillante), **Antoine Chevrier** (basket-ball – Cholet), **Robin Gaborit** (hockey sur glace – Ducs d'Angers), **Constance Gerbouin** (ski nautique – Château-Gontier), **Cécile Jarousseau** (athlétisme – Entente des Mauges), **Anaël Rouiller** (aviron – Angers).

Article sur le site de CG49 – Lundi 3 décembre 2012



Antoine Chevrier, joueur du Centre de Formation de Cholet Basket, a intégré la Team Sport Anjou 2012/2013. Le voici lors d'une séance vidéo et photos pour les besoins du Conseil Général de Maine et Loire.